

LIVRE D'OR DES ÉGLISES DE BRETAGNE

PUBLICATION MENSUELLE

LOCRONAN — PLOGONNEC

GUENGAT

LE JUCH — KERLAZ — PLOARÉ

Texte de M. l'abbé Abgrall

CHANOINE HONORAIRE

ILLUSTRATIONS DE CHARLES GÉNIAUX



ÉDITION D'ART

RENNES — 9, rue de la Cochardière — RENNES

DÉCEMBRE 1897

NOTRE NUMÉRO DU FOLGOËT

Avec le prochain numéro des « Églises de Bretagne, » nous enverrons à tous nos abonnés un tirage nouveau des quatre gravures défectueuses du Folgoët. — Ce présent fascicule sur Locronan forme le 12^e de la série n^o 1 de la première année.

Nous commencerons donc le mois prochain la deuxième année du **Livre d'or des Églises de Bretagne**. Nous avertissons nos lecteurs que les traites en paiement de la nouvelle série à courir leur seront présentées prochainement.

Le Finistère sera alors complet, publié en 24 monographies.

PRIME A NOS ABONNÉS. — Pour deux nouveaux souscripteurs adressés par l'aimable entremise d'un de nos lecteurs, nous lui enverrons gratuitement à choisir une magnifique épreuve, très grand format, reproduction d'un tableau de maître.

LOCRONAN — PLOGONNEC — GUENGAT

LE JUCH — KERLAZ — PLOARÉ

Dans la zone qui s'étend entre Quimper et Douarnenez est un groupe de six églises ayant entre elles un certain air de parenté et semblant appartenir à la même famille. Commençons par la plus importante et la plus ancienne.

LOCRONAN

C'est là, sur le versant de la montagne dominant le bassin de Plonévez-Porzay et la baie de Douarnenez, que saint Ronan fit autrefois son ermitage; et, après qu'il eut passé les dernières années de sa vie à Hillion, dans le pays de Saint-Brieuc, c'est là que son corps fut ramené d'une façon providentielle pour être enseveli dans son oratoire qui a conservé depuis le nom de *Pénity* ou maison de pénitence.

Sans doute cet oratoire primitif a dû être promptement remplacé par un édifice plus vaste et plus digne; puis, au XI^e siècle, le duc Alain Canihart, en reconnaissance d'une victoire remportée dans le voisinage et par l'intercession du saint pontife Ronan, reconstruisit son église et la dota de nouvelles possessions et de nouveaux privilèges.

Des constructions romanes d'Alain Canihart il ne reste rien. La grande et belle église que nous admirons maintenant est tout entière du style gothique flamboyant, et nous devons l'attribuer aux dernières années du XV^e siècle et aux premières du XVI^e, puisque les travaux ont été menés par Guillaume le Goaraguer, qui s'occupait en même temps de la construction des voûtes dans la nef et le transept de la cathédrale de Quimper, de 1477 à 1514.

L'église de Locronan est comme une petite cathédrale, et certaines villes épiscopales seraient fières de posséder un édifice si noble et si beau. Voyez-la avec sa grosse tour carrée, autrefois surmontée d'une flèche, et dominant de sa masse la vieille ville bien déchue de son ancienne richesse, mais toujours intéressante et pittoresque. Cette grosse tour est en arrière du grand porche d'entrée qui s'ouvre sur la place par une large arcade et donne accès dans l'église par une double porte à plein-cintre. Des simulacres de niches ou plutôt des arcatures tapissent les parois latérales.

En remontant un peu vers le haut de la place, on se trouve en face d'un second porche ou du moins d'une porte monumentale et très ornementée qui forme l'entrée du *pénity* ou chapelle du tombeau de saint Ronan. Contournons cette chapelle et faisons le tour de toute l'église; remarquons d'abord le joli clocher élégant du *pénity*, les fenêtres à meneaux flamboyants, les contreforts surmontés de pinacles, les galeries qui longent le bas des toitures, le clocher central, la belle disposition de l'abside droite avec la maîtresse-vitre à six baies; puis, sur le côté nord, on pourra encore observer

une ingénieuse petite fenêtre éclairant la sacristie haute, et un petit porche très original dont la porte centrale est accostée de deux fenêtres géminées.

En pénétrant à l'intérieur, on trouve d'abord les deux grosses piles sur lesquelles porte le grand clocher; puis les trois travées de la nef divisées par des piliers ronds cantonnés de quatre colonnettes qui montent de fond sans chapiteaux pour aller former les nervures des archivoltés et des voûtes. A l'entrée du chœur sont deux grosses piles cylindriques dont l'une renferme un escalier à vis desservant les combles et les galeries extérieures; puis viennent trois autres travées composant le chœur. L'édifice entier a 36 mètres de longueur intérieure sur 16 mètres de largeur.

Les deux premières travées du bas-côté sud s'ouvrent sur la chapelle du pénity, longue de 16 mètres et large de 5^m70. C'est dans cette chapelle que se trouve le tombeau de saint Ronan, et au-dessus de ce tombeau est un monument qui fut érigé soit par la duchesse Anne, vers 1505, soit vingt ans plus tard par sa fille, Renée de France, qui devint duchesse d'Este et de Ferrare. Ce monument en pierre de Kersanton consiste en une table sur laquelle est couchée la statue du saint représenté en habits pontificaux, la mitre en tête et la crosse dans la main gauche, foulant aux pieds un animal monstrueux. La table est élevée de un mètre au-dessus de la terre et supportée par six pilastres auxquels sont adossés des anges tenant des livres et des écussons.

Une des fenêtres de cette chapelle du pénity a conservé sa vieille verrière qui comprend les sujets suivants : 1^o Notre-Seigneur en croix, accompagné de la sainte Vierge et de saint Jean; 2^o sainte Catherine vierge et martyre; 3^o saint Paul apôtre.

La maîtresse-vitre contient dix-huit scènes de la Passion.

Comme statues remarquables dans l'église, il faut signaler celles de saint Ronan et de saint Corentin des deux côtés du maître-autel, celle de saint Roch qui porte la date de 1509 et une grande statue en pierre de saint Michel tenant une balance pour peser les âmes. Il faut indiquer en outre l'autel du rosaire avec ses colonnes torsées et la chaire à prêcher représentant, en huit ou dix bas-reliefs, différents épisodes de la vie de saint Ronan. De plus, la cloche du saint, vénérée comme relique et composée de deux feuilles de laiton fixées l'une à l'autre par des rivets, de manière à former comme un cylindre aplati dont le plus grand diamètre est de 0^m15 et la hauteur 0^m20. Cette cloche vénérable est portée en procession à la grande et à la petite *Troménie*, selon les prescriptions d'un rituel très ancien que l'on suit rigoureusement depuis plusieurs siècles.

Le trésor de l'église de Locronan conserve encore :

- 1^o Un joli petit ostensor de la Renaissance ou du temps de Louis XIII;
- 2^o Un petit reliquaire de saint Eutrope, en forme de coffret de 0^m23 de longueur, 0^m07 de largeur et 0^m13 de hauteur. Les côtés sont couverts de lames d'argent ornées d'arabesques genre François I^{er}, frappées au moyen d'une matrice, et dans le même genre que les rinceaux de la croix de Saint-Jean-du-Doigt. Le soubassement et le couvercle sont dorés, et au milieu de la façade est une niche dorée renfermant une statuette de saint Eutrope;
- 3^o Un calice donné par Marguerite de Foix, femme de François II, duc de Bretagne, mesurant 0^m25 de hauteur, 0^m20 de largeur au pied et 0^m125 de diamètre au haut de la coupe. Au-dessous du nœud, il y a six niches et statuettes d'apôtres, et le nœud est formé de six mamelons en losange mouchetés d'hermines niellées et séparés par de petits panneaux flamboyants. Sur le pied, un trou découpé indique la place occupée autrefois par le blason émaillé de la donatrice.

Ce qui explique la présence de reliques et d'un reliquaire de saint Eutrope à Locronan, c'est que cet apôtre de la Saintonge avait autrefois dans cette ville une église dont on ne voit plus que l'emplacement. On y trouve du

moins toujours sa fontaine dont il partage le vocable avec Notre-Dame de Bonne-Nouvelle et sur laquelle on lit cette inscription :

VEN. ET. DISC. MISSIRE. MATHVRIN. SENE. V. PPL (vicaire perpétuel).
I. CONAN. MARCHAND. DE. TOILE. LAN. 1698.

Dans la chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle qui avoisine cette fontaine, on voit quelques restes de vitraux, puis un groupe de la Sainte-Trinité et une descente de croix analogue à celle qu'on a pu voir précédemment au pénity.

PLOGONNEC

Ce qui donne sa physionomie spéciale à l'église de Plogonnet, c'est son clocher à dômes et lanternes dessiné dans ses détails d'une façon magistrale, avec les deux tourelles d'escalier qui l'accostent et qui ont le même genre de couronnement. Cet ensemble est si gracieux et si original, qu'à l'époque des grandes manœuvres on a vu des officiers en marche en prendre un croquis rapide à cheval, et certes ce joli clocher mérité bien qu'on en emporte un souvenir sur une page d'album. Il y a encore la façade midi avec son porche de 1581 et l'abside droite offrant une belle ordonnance de larges fenêtres, de contreforts et de pignons hérissés de crochets en feuilles de choux. Du côté de cette abside un joli arc de triomphe gothique donne entrée dans le cimetière; on y a ajouté plus tard un couronnement en fronton d'un style différent qui porte la date de 1730.

Sur l'une des faces du clocher, on lit :

M : YVES : CVZON : P : DE : KACOB

Dans le tympan de la grande porte ouest, sous la statue de saint Turiau, le patron, est gravé un distique contenant une invocation à ce saint, et ayant comme lui tous les mots du premier vers commençant par un T :

TV : TVRIAVE : TVAM : TVRRIM : TEMPLVMQVE : TVERE
NE : NOCEANT : ILLIS : TELA : TRISVLCA : IOVIS

O saint Turiau, garde la tour et ton église, défends-les bien contre la foudre (contre les traits à trois pointes de Jupiter).

Plus loin on trouve : M : RENE : CORNIC : RECTEVR : 1637.

Ce bon M. René Cornic est très probablement l'auteur des deux vers précités et il a dû en être fier, car s'ils ne répondent pas à toutes les règles du bon goût, il faut du moins accorder qu'ils ne manquent pas de recherche et d'ingéniosité.

A l'intérieur de l'église, près de l'une des portes sud, est placée une statue en granit de saint Maudet, très digne et très noble avec sa chape et sa mitre aux bordures chargées de perles et de pierreries. A côté, dans un cadre en bois, sont réunis plusieurs panneaux de peinture retraçant sa légende et qui formaient autrefois les volets de sa niche à armoire.

Cette église a été assez heureuse pour conserver une partie de ses anciens vitraux; quelques-unes des fenêtres sont même à peu près intactes :

a. — Bas-côté nord : saint Nicolas dans un navire — saint évêque — saint Eloy ferrant le pied détaché d'un cheval — saint Edern sur un cerf —

garde endormi au pied du tombeau de Notre-Seigneur — saint Théleau en chape et mitre, à cheval sur un cerf — saint évêque — Notre-Seigneur ressuscité — Ermite ou pèlerin sonnante une cloche, probablement saint Cado ou saint Gildas — dans le tympan, des anges.

b. — Bas-côté nord : saint Sébastien.

c. — Fond du bas-côté nord : sainte Madeleine — sainte Vierge assise avec l'Enfant-Jésus — sainte Catherine — grande scène de la Transfiguration.

d. — Maître-vitre — neuf scènes de la Passion et quelques panneaux bouleversés.

e. — Fond du bas-côté sud : saint Michel et un chevalier donateur — sainte Barbe et châtelaine donatrice — grande scène du jugement dernier.

f. — Sainte Madeleine présentant une châtelaine donatrice.

CHAPELLE DE SAINT THÉLEAU

A deux kilomètres du bourg de Plogonnec, au pied de la montagne de *Plas-ar-c'horn*, s'élève une chapelle sous le vocable de saint Théleau, évêque de Landaff, dans le pays de Galles. Il est patron de la paroisse de Landeleau, et on s'explique très bien son culte en Basse-Bretagne, puisqu'il séjourna quelque temps chez nous, au retour d'un pèlerinage à Jérusalem avec saint David et saint Patern.

La chapelle de Plogonnec mérite bien d'être visitée, ne serait-ce que pour admirer la façade principale d'une très grande richesse et d'un tracé si curieux, le clocher aux découpures très originales et la tourelle d'escalier du côté sud toute couverte de niches, bandeaux moulurés, clochetons et pinacles, encadrements de baies et feuillages sculptés. A l'intérieur, au-dessus du maître-autel, on verra un beau bas-relief du XVII^e siècle, représentant saint Théleau chevauchant sur un cerf et escaladant une colline abrupte couronnée par un château.

Les statues vénérées sont celles de saint Théleau, Notre-Dame de Pitié, saint Méen, saint Marc, saint Sébastien, saint Philibert et saint Eloy représenté en maréchal ferrant, et toujours, d'après la légende, tenant sur l'enclume le pied détaché d'un cheval.

GUENGAT

Elle a un aspect vieillot, l'église de Guengat, et cependant elle ne doit dater que du commencement du XVI^e siècle; la construction est un peu lourde, solide, bien empannée. Du côté sud, un ossuaire à deux baies en accolade, avec l'inscription : 1557, *Respice Finem*, pensez à votre fin dernière. Puis un porche dans le genre des constructions de gothique flamboyant, surmonté d'une chambre éclairée par une fenêtre s'ouvrant sur la façade. Plus loin, trois grands pignons dont deux ont été restaurés après les dégâts occasionnés par la chute du clocher, et sur lesquels on trouve l'inscription suivante :

V : ET : D : MI : I : LHOSTIS : RECTEVR — V : M : QVEMENER : C —
Y : M : F : IVZEAV : P : G : LIZEN : F : LAN : 1706.

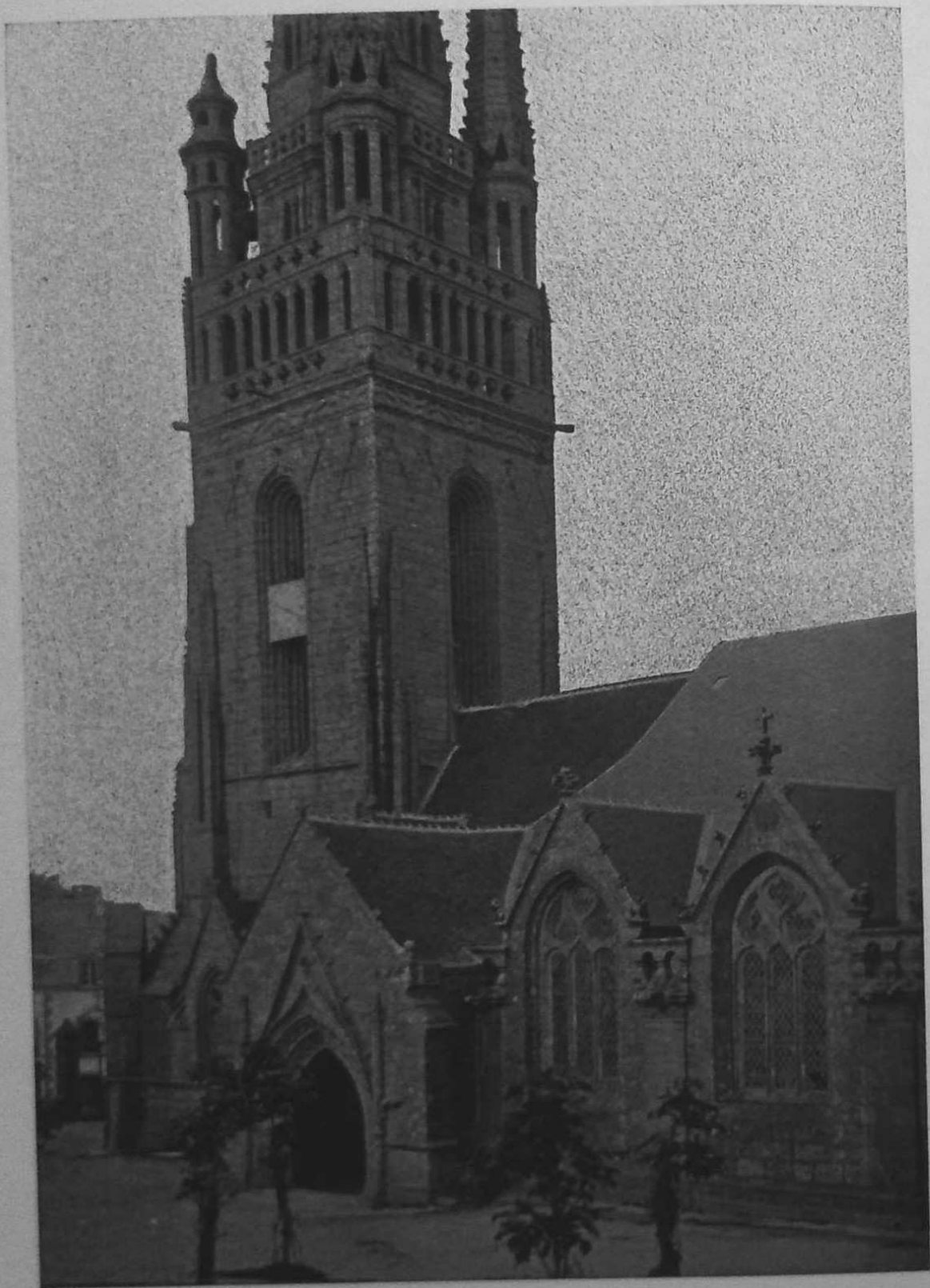
A l'abside, le grand pignon du fond de la nef est de grand effet avec ses contreforts et sa large fenêtre à six baies.

A l'intérieur nous trouvons un plan fort original et très irrégulier. Au bas,



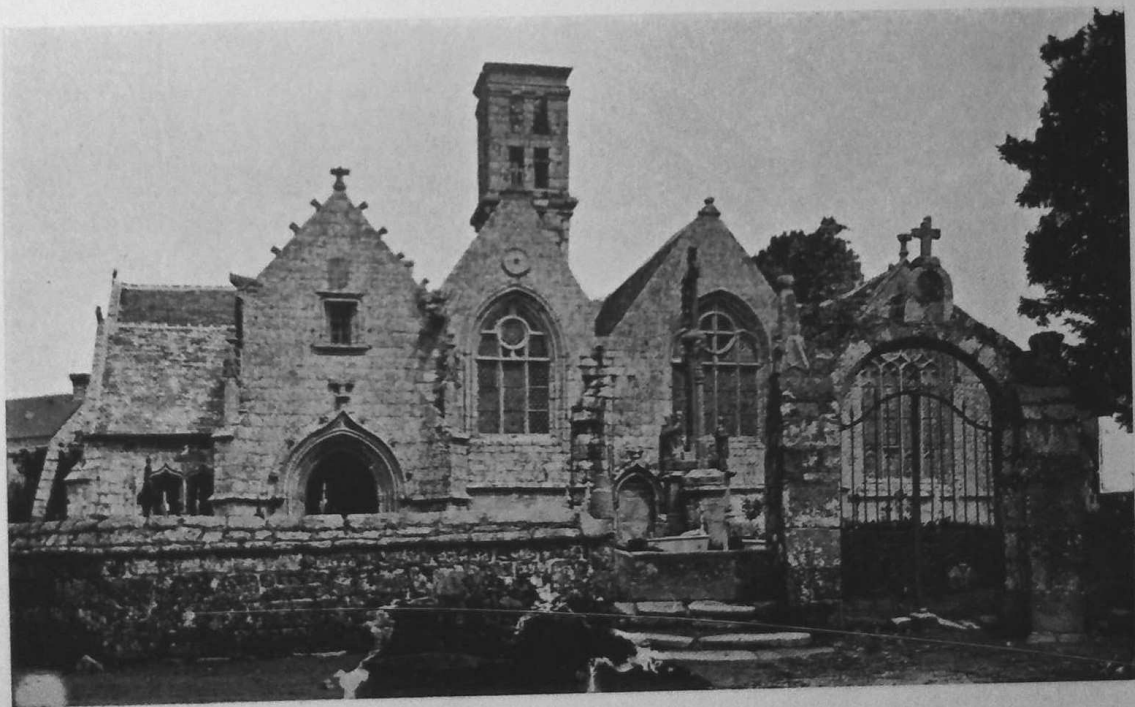
ÉGLISE DE LOCRONAN

Illustration Charles Géniaux.



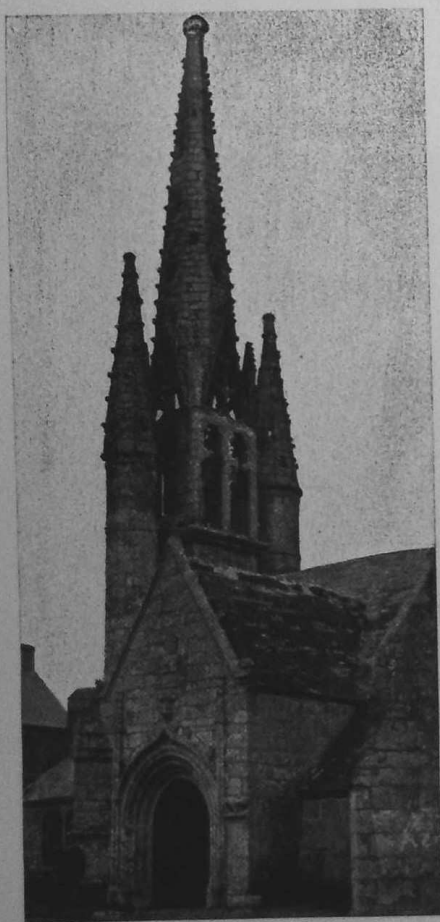
ÉGLISE DE PLOARÉ

Illustration Charles Géniaux.



GUENGAT

Illustration Charles Géniaux.



PORCHE ET CLOCHER DE KERLAZ

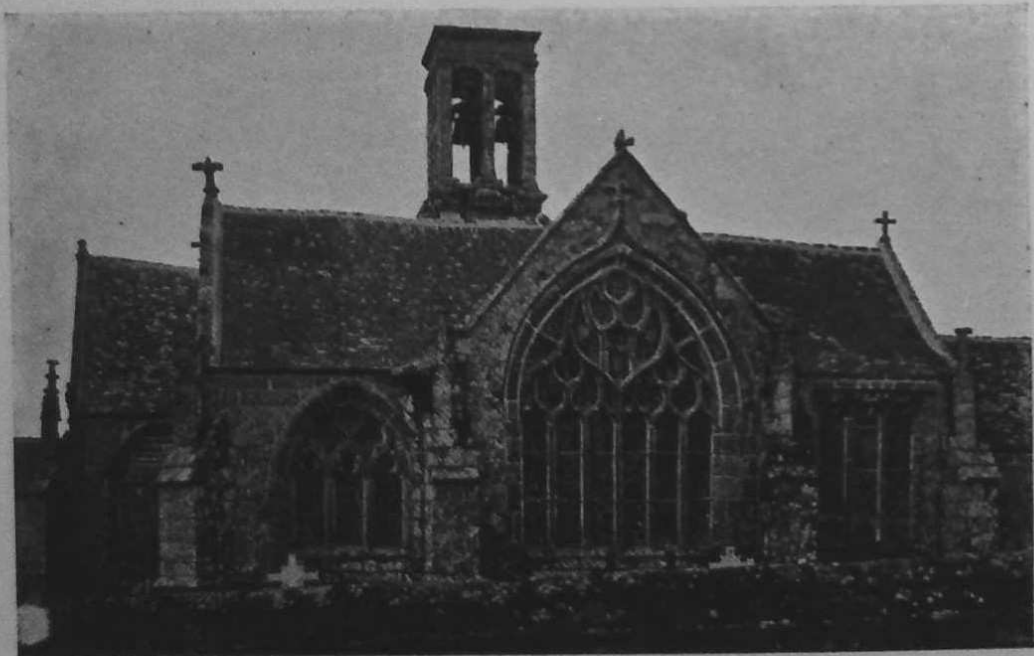


CROIX DE GUENGAT

Illustrations Charles Geniaux.

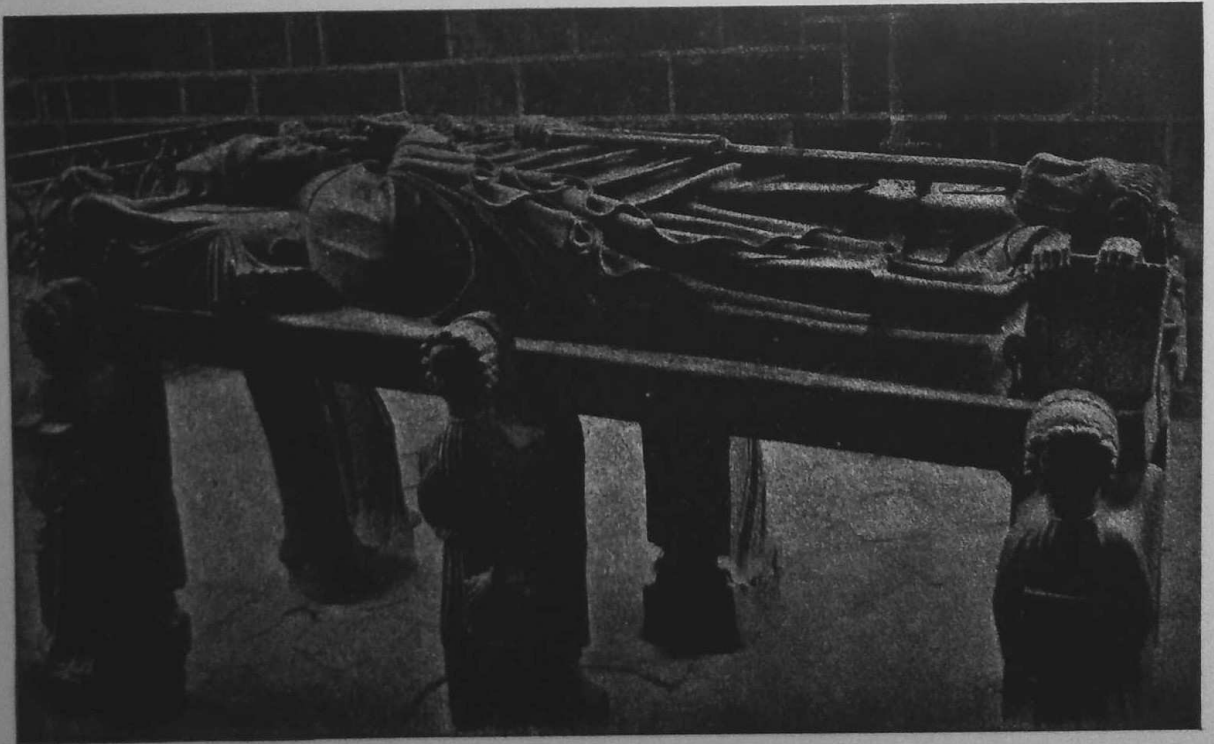


PLOGONNEC



ABSIDE DE GUENGAT

Illustrations Charles Géniaux.



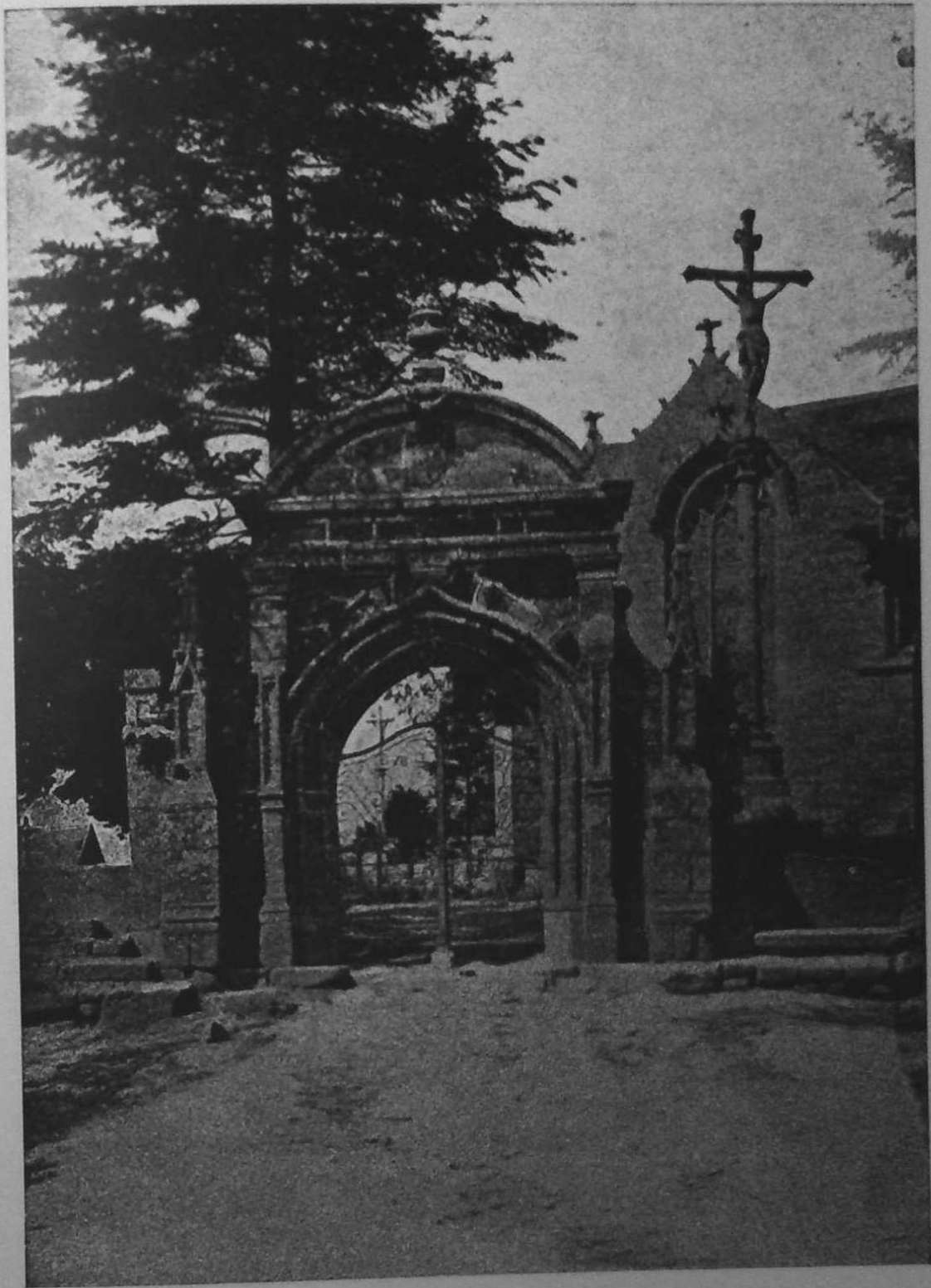
TOMBEAU DE SAINT RONAN, A LOCRONAN

Illustration Charles Géniaux.



PORCHE DE LOCRONAN ET PORTE DU PÉNITY

Illustration Charles Géniaux.



ARC DE TRIOMPHE DE PLOGONNET

Illustration Charles Géniaux.

la nef latérale nord s'élargit sur l'espace de trois travées de façon à former une vaste chapelle, autrefois chapelle seigneuriale des Lanascot ou Quimper. On y trouve une tombe de cette famille avec deux statues funéraires couchées côte à côte.

Plus haut que le porche apparaît le bas-côté sud qui fait défaut au bas de la nef. Deux gros piliers ronds à l'entrée du chœur portent le clocher.

Quelques vieilles statues d'excellent style sont conservées dans cette église : sainte Barbe, sainte Catherine, sainte Marguerite, saint Michel, saint Jean l'Évangéliste, et Notre-Seigneur en croix entre la sainte Vierge et saint Jean, exactement le même modèle que ceux que l'on trouve à Locronan, Penmarc'h, Ergué-Gabéric et Kerdévot.

Vitraux anciens :

A. — Abside, autel nord, trois baies. Les trois panneaux du bas sont empruntés à une grande scène du jugement dernier.

1. Cinq bustes d'apôtres parmi lesquels on reconnaît saint Pierre portant les clefs et saint Jean tenant une coupe d'où sort un dragon.

2. Cinq têtes de saintes femmes dont l'une porte un vase de parfums.

3. Groupe de cinq anges, l'un jouant de la trompette, les autres les mains jointes.

4. Saint Michel portant la croix et la balance, présentant un seigneur donateur.

5. Saint Jean-Baptiste présentant un seigneur et une dame.

6. Saint Pierre portant les clefs, présentant un seigneur et une dame.

7. Nativité. — La sainte Vierge et saint Joseph à genoux devant l'Enfant-Jésus couché sur la paille.

8. Circoncision. — Le grand-prêtre est coiffé d'une mitre.

9. Baptême de Notre-Seigneur.

Les trois baies sont couronnées par des dais Renaissance d'une bonne composition.

B. — Maitresse-vitre. — Six baies. — La Passion.

1. Notre-Seigneur chargé de sa croix.

2. Notre-Seigneur portant sa croix.

3. 2^e, 3^e et 4^e baies. Crucifiement. On attache à la croix le mauvais larron, vêtu d'une chemise et la corde au cou. À côté de lui se tient un démon tandis qu'un ange emporte au ciel l'âme du bon larron. Chose étrange, le mauvais larron tient une petite croix entre ses mains enchaînées. Au bas se trouve la sainte Vierge en pamoison assistée de saint Jean et des saintes femmes. Au pied de la croix est la Madeleine, puis des bourreaux, le centurion à cheval. Sur le harnachement de ce cheval et les bordures des vêtements des personnages, sont des semblants d'inscriptions, composées d'une suite de lettres sans liaison ni sens, telles qu'on les trouve encore maintenant brodées au bas des habits des paysans bretons du côté de Pont-l'Abbé.

4. 4^e baie. Déposition de Notre-Seigneur de la croix par Joseph d'Arimathie et Nicodème. Au bas est la sainte Vierge soutenue par saint Jean et entourée par les saintes femmes portant des aromates.

5. 6^e baie. Au haut, Notre-Seigneur ressuscité sortant du tombeau.

6. Au bas, saint Fiacre, patron de l'église, vêtu d'une robe blanche et d'un scapulaire et capuce rouges; il tient un livre ouvert et une bêche. Au bas de ce panneau est inscrite la date : LAN 1571.

Il est important de faire observer que la scène du crucifiement qui se trouve ici est exactement reproduite dans la maitresse-vitre de Gouézec. Ces deux verrières sortent donc du même atelier et sont faites sur les mêmes cartons.

Dans les soufflets du tympan des anges portent les instruments de la passion : croix, colonne, fouet, verge, couronne d'épines, clous, échelle,

marteau, tenailles, vase de myrrhe et d'aloès, dans le panneau central, un agneau crucifère. Six panneaux contiennent des écussons dont les blasons ont disparu.

C. — Autel sud, trois baies.

1. Saint Michel.
2. Notre-Dame assise, portant l'Enfant-Jésus.
3. Saint Jean-Baptiste.

D. — Bas-côté sud, près de l'autel, quatre baies.

1. Saint Michel présentant un seigneur et une dame portant chevrons semés d'hermines.
 2. Saint à genoux, en prière, vêtu d'une peau de bête, entouré de nuées et surmonté d'un arc-en-ciel. Ce doit être Noé ou le prophète Elic.
 3. Quatre anges les mains jointes, un cinquième sonnant de la trompette. Ce sujet doit être la continuation du troisième panneau du vitrail A.
 4. Deux ou trois saints dont un tient une épée.
 5. Notre-Seigneur fait prisonnier, baiser de Judas.
 6. Notre-Seigneur devant le grand-prêtre.
 7. Sainte Catherine présentant un chevalier et une dame qui portent chevrons et hermines.
 8. Notre-Seigneur attaché à la colonne et flagellé.
 9. Sainte Barbe présentant un seigneur et une dame; écu d'azur au griffon d'or, couronné d'argent.
 10. Notre-Seigneur en croix. Le bon larron regardant le ciel, le mauvais larron la tête renversée vers la terre. Au pied de la croix, Notre-Dame soutenue par saint Jean, puis deux pharisiens.
 11. Notre-Seigneur ressuscité.
 12. Sainte Marie-Madeleine présentant un seigneur et une dame, d'azur ou griffon d'or couronné d'argent. Dais flamboyants. Dans le tympan, deux anges jouant de la viole, croix, échelle, deux écussons détruits.
- E. — Fenêtre au-dessus de la porte ouest, au bas de la nef; trois baies, deux panneaux sont conservés.
1. Femme entrant dans une maison, suivie d'une autre qui porte une quenouille.
 2. Saint Laurent et saint Sixte.
- Dans la chapelle des Lanascot restent quelques phylactères, devises et légendes, mais les blasons ont disparu.

CALVAIRE

Dans le cimetière, assez près du porche, se trouve un calvaire de granit, sur un massif carré, la croix de Notre-Seigneur accostée de celles des deux larrons, et, au pied, le groupe de Notre-Dame de Pitié, avec quelques autres statues.

CALICE ET CROIX DE PROCESSION

Ces deux objets ont figuré à l'exposition rétrospective de l'art français au Trocadéro en 1889. Le calice a un pied à six lobes aigus décorés de rayons flamboyants; au-dessus est un édicule à six niches en accolade encadrant des figures sur un fond d'émail; le pied est hexagonal, le nœud plat orné de six boutons d'émail, et le bas de la coupe est garni de rayons courbes.

La croix a la tige et les bras cylindriques, les extrémités terminées par de grosses boules à godrons. De chaque côté du Christ, en croix, sont les statuettes de la sainte Vierge et de saint Jean, portées sur deux consoles au-dessous

desquelles est un gros nœud formé de deux étages de niches, séparées par des pilastres et des colonnes, et abritant les statuettes des douze apôtres. Au haut de la niche de la face antérieure est gravée la date de 1584.

LE JUCH

Vue de la station du chemin de fer, cette église se présente très avantageusement. Dominée par le grand mamelon sur lequel s'élevait autrefois le château des seigneurs du Juch, elle se profile avec grande élégance, grâce à son clocher élancé et aux pinacles en lanternons qui environnent son abside. Transportez-vous du côté de sa façade midi, et le clocher se montrera à vous dans toute la correction de sa double balustrade et de sa chambre des cloches, sans compter le porche, aux riches sculptures flamboyantes, surmontée d'une chambre haute pratiquée après coup, puis de belles fenêtres avec pignons, et une jolie croix de cimetière.

A l'intérieur on admirera surtout la grande hauteur de la nef, la belle disposition du sanctuaire, où une petite clôture à balustres garnie de lions dans les angles semble défendre le maître-autel; et, de chaque côté de ce maître-autel, deux niches à volets abritant les statues de Notre-Dame du Juch et de saint Jean, ayant leurs panneaux ornés de tableaux en peinture dont la finesse et le style nous reportent aux compositions de Van Dyck, Memling et des primitifs de l'école flamande.

Aux fonts baptismaux on voit un foyer de cheminée, comme on en trouve à Guengat, Gourlizon, Ploaré, Pont-Croix, Saint-Tujeau, Penmarch et quelques autres églises. Plus haut que ce foyer, cette inscription : M : H : MAREC : P : CVRE : 1710.

La maîtresse-vitre est ancienne et représente le crucifiement. Dans la quatrième baie est la sainte Vierge, assise, avec deux saintes femmes, et, au-dessus d'elles, debout, un saint diacre en dalmatique rouge et nimbe d'or rayonnant.

KERLAZ

Elle est toute modeste l'église de Saint-Germain de Kerlaz, et cependant elle a un petit air pimpant avec son clocher gothique accompagné de deux tourelles aux pyramides aiguës, avec son joli porche gothique et l'ossuaire qui l'avoisine.

Le clocher porte la date de 1660, la tourelle sud celle de 1671. A l'intérieur du porche on lit, en lettres gothiques, le nom de *Philibert*.

Aux fonts baptismaux : L : M. V^s. LXVII (1567) MOR : AVTRET : FAB.

Sur le mur nord : *H. Codnan. Y. Kersale. F. H. Lorens F.* — Sur le socle de l'*Ecce Homo*, dans le transept sud, la date de 1569. — Sur le petit arc de triomphe, à l'entrée du cimetière, 1558. — Sur la croix du cimetière : HIEROSME. LE. CAROF. 1645.

Maîtresse-vitre : 1. Couronnement d'épines; 2. Crucifiement; 3. Descente de croix; 4. Saint Jean-Baptiste présentant un chanoine donateur ayant pour armes : d'azur à trois poissons d'argent.

Statues anciennes : Notre-Dame et saint Germain d'Auxerre, patrons. — *Ecce Homo* : Saint Michel foulant le dragon, tenant une épée et autrefois une

balance. — Saint Even : groupe en pierre, très curieux et très primitif, de Saint-Hervé, le chanteur aveugle guidé par son petit compagnon Guic'haran qui conduit le loup traditionnel et le menace d'un fouet armé de gros nœuds.

PLOARÉ

Terminons cette série par l'importante église de Ploaré dont dépendaient autrefois Douarnenez, le Juch et Gourlizon.

Sa grosse tour est montée sur un portail très riche, orné de colonnettes, de voussures, de nervures et de frontons de la dernière période ogivale; au-dessus court une galerie flamboyante, et au haut de la base une galerie triple, comme à Pont-Croix et à Saint-Corentin de Quimper, fait une découpe élégante au pied de la flèche. Par une bizarrerie difficile à expliquer, deux des clochetons d'angle sont couronnés de pyramides octogonales très élancées, tandis que les autres n'ont que des lanternons absolument tronqués. La flèche, haute de près de 70 mètres s'aperçoit des pieds du Ménez-Hom, des hauteurs de Plonéis et des parages de Plouhinec et de Beuzec-cap-Sizun.

Sur la face de ce clocher, donnant dans l'intérieur de l'église, à la hauteur de la tribune, on lit cette inscription : AN LAN 1555 G : G LEUBA PROCIE : F.

Sur la façade sud, un porche flamboyant assez ornementé, et de belles fenêtres à pignon dans le même style. A l'abside on sent davantage la Renaissance, grâce au genre des contreforts et des lanternons qui les couronnent.

Dans les deux pans coupés du sanctuaire, il y a des fenêtres à fleurs de lis, et, dans le pan du milieu, une large fenêtre à quatre baies.

Le côté nord de l'édifice est plus sobre et ne manque pas cependant de noblesse ni d'originalité, particulièrement dans la jonction des pignons qui surmontent les fenêtres.

Les piles intérieures sont octogonales et forment un édifice d'une belle hauteur et de larges dimensions. On y conserve encore trois autels en bois du XVII^e siècle : le maître-autel avec médaillons, festons et guirlandes dans le coffre et le gradin, puis tabernacle à tourelles et petit rétable à médaillons et frontons, où les colonnes sont remplacées par des cariatides drapées; les deux autels latéraux ornés de pilastres feuillagés et d'arabesques, surmontés de retables à quatre colonnes torses et frontons couronnés d'anges et de consoles à feuilles d'acanthé.

Le retable plus moderne du transept nord encadre un beau tableau du rosaire.

Dans le trésor, il faut signaler une petite châsse reliquaire en argent, du XVI^e siècle.

J.-M. ABRALL,
Chanoine honoraire.

A VENDRE

Une **petite presse** pour la Phototypie et Planogravure. On peut imprimer 400 photographies aux encres grasses à l'heure.

La Planogravure de Ch. Géniaux est un procédé fort simple, aussi facile à apprendre que la Photographie. L'acquéreur de la **presse** et du **matériel** serait mis au courant — grâce aux leçons pratiques, il est assuré de la réussite.

La Planogravure est essentiellement un procédé d'amateur, tout en pouvant devenir **une source de profits**.

La presse et le matériel, 350 fr.

2^e

par

LA PLANOGRAVURE (Phototypie simplifiée)

la poste

LA PLAQUETTE AVEC DES SPÉCIMENS D'IMPRESSIONS
Notes pratiques pour réussir

ALBUM DE SAINT-MALO

8 Planogravures à grandes marges d'un grand effet artistique
1 fr. 50 franco

A CÉDER

UNE PRESSE TYPOGRAPHIQUE "VÉLO-TYPO"

Convenant à petite imprimerie d'amateur
et permettant l'impression à 2000 exemplaires à l'heure

PÉDALE OU MOTEUR

Ayant coûté 1450 fr. — pour 650 fr.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

L'illustration Photographique

POUR TOUS LES TRAVAUX D'ART ET DE SCIENCE

Adressez-vous à Ch. GÉNIAUX

Ce "Livre d'Or" et la brochure de l'Abbaye de Lehan
sont les meilleures références

